



Les Kivas en fête

Ah les Kivas, toute une histoire, voire une légende. À laquelle s'allie depuis plusieurs années une tradition, en l'occurrence la fête des Kivas. L'édition ne s'est pas déroulée à Leschères mais non loin de là : l'aérodrome de Lavans-les-Saint-Claude (Pratz) qui a l'avantage d'offrir de la place. Et puis, comme le confient les organisateurs, « nous ne pouvions pas demander aux paysans de Leschères de libérer les champs pour ces dates (20/21 juillet), la priorité est bien sûr pour les vaches et le foin. »

L'édition 2019 était consacrée au bois, le Jura étant par excellence un « pays » de vaux, prés et forêts. Les visiteurs ont pu découvrir une exposition de Kivas (avec des tracteurs auto-faucheuses à trois roues, cela va de soi !), matériel insolite, exposition de voitures anciennes, démonstrations de savoir-faire, repas-spectacle...



KIVA EN CHIFFRES

22 collaborateurs, environ 10 000 machines par an, emprise de 8 000 m² (administration, bureau d'études et de développement, lignes de fabrication, ateliers soudure et peinture, stockage...). Conception, fabrication, distribution et fabrication de pièces détachées.
 Motorisations : Honda, Briggs-Statton, Yamaha, Kawasaki...
 Production également pour de grandes marques : Husqvarna, Sabre, Staub.
 450 points de vente en France, exportation en Europe, jusqu'en Russie.
 Gamme comprenant environ 25 modèles de machines de la faucheuse-broyeuse (pouvant avaler et « digérer » toute végétation, à des hauteurs impressionnantes) au scarificateur en passant par la débroussailleuse, le broyeur et même la fraise à neige !
 Clientèle : particuliers et professionnels.
 Échelle de prix : de 800 à 9000 euros.
 Devise : « Toute l'efficacité technique & mécanique pour une nature maîtrisée ». Une devise appliquée sur tous les terrains.
 Plus d'infos sur www.kiva.fr

VIE ÉCONOMIQUE PORTRAIT D'ENTREPRISE

KIVA, LÉGENDE MODERNE

Une mécanique très Nature !

Il était une fois, Kiva... C'est de manière légitime que l'on peut ainsi commencer l'histoire d'une société jurassienne, née à Lons-Le-Saunier, et devenue une légende dans le monde de la motofaucheuse et du débroussaillage.

Quelque 90 ans plus tard, Kiva continue de développer, à Courbouzon, ses gammes de mécaniques très Nature !

Portrait.

À mi-pente entre la Fontaine aux Daims et Courbouzon, les bâtiments (environ 8 000 m²) se fondent dans le paysage bocager et bucolique – Kiva est bel et bien dans son élément. Kiva, ce nom est resté étonnamment moderne et pourtant il date des années 30, moment où naît la première auto-faucheuse à trois roues, à la silhouette (a)typique. « C'est la machine qui va », voilà, c'est la première fois que les paysans utilisent une machine à faucher sans traction animale – à tel point, qu'au début, ils lui « parlent » comme à leurs animaux de trait.

Dans toute la France y compris sur les bords des routes, on trouve des Kiva

Kiva est bel et bien une révolution dans le monde agricole dont elle améliore la vie. Dans toute la France y compris sur les bords des routes, on trouve des Kiva (également présentes dans maints pays étrangers) et le carnet de commandes est blindé (deux ans d'attente !). Nous sommes alors dans les années Cinquante et l'entreprise créée par Henri Daloz connaît un développement florissant. La généralisation du tracteur marque la fin d'une ère mais le créateur reste un bâtisseur. À l'occasion d'une foire, à Besançon, il fait une rencontre et imagine dans la foulée une motofaucheuse à conducteur marchant, équipée d'un moteur

Honda. Durant une quinzaine d'années, cette machine fort recherchée par les particuliers, les agriculteurs (de montagne notamment), les collectivités, représente le gros des ventes et donc de la fabrication réalisée dans les ateliers jurassiens. Cette seconde ère en génère une troisième avec la mise au point de la débroussailleuse à lames, alias Roto 50.

Un savoir-faire reconnu, animé par des hommes passionnés

En 2003, la société Pubert basée en Vendée rachète Kiva : « Cela a donné une nouvelle dimension à l'entreprise », note Laurent Jacquet, Directeur commercial du site jurassien, et en 2016 nous avons complètement modernisé la production, avec la mise en place du « Lean Manufacturing, qui nous permet d'être très réactifs en termes de production ». D'autant plus que l'activité s'avère saisonnière avec des pics de fabrication (faucheuses-broyeuses – la spécialité Maison !, débroussailleuses à roues...) avant l'été.

Aujourd'hui, Kiva... va toujours, grâce à un savoir-faire reconnu, animé par des hommes passionnés : sens de l'innovation et du pragmatisme, solidité et longévité des machines, souci constant du travail bien fait et du service clients. De la belle ouvrage qui est en quelque sorte son label.

UNE ENTREPRISE, UN GROUPE

Jean-Pierre Pubert, Président Directeur Général de l'entreprise éponyme, est le plus gros fabricant au monde de motoculteurs qu'il exporte dans 53 pays. Lors du rachat de Kiva, il a pris soin de conserver et d'encourager tout ce qui a fait et fait toujours l'identité et la force de l'entreprise jurassienne. La ligne de production de celle-ci permet de sortir de chaîne en moyenne une machine toutes les 12 minutes, au cours d'un « ballet » soigneusement réglé. Avec Pubert, Kiva a pris indéniablement une nouvelle ampleur lui permettant d'élargir son catalogue. Pubert est ainsi le seul fabricant européen de fraises à neige (à conducteur marchant), assemblées sur le site vendéen de Chantonay – les trois autres sites du groupe étant Alès, Dieppe et Courbouzon.